



# **Pratiques d'enseignement de la lecture : contrastes entre systèmes éducatifs anglophones et francophones**

Dominique Lafontaine & Patricia Schillings

Virginie Dupont

Université de Liège

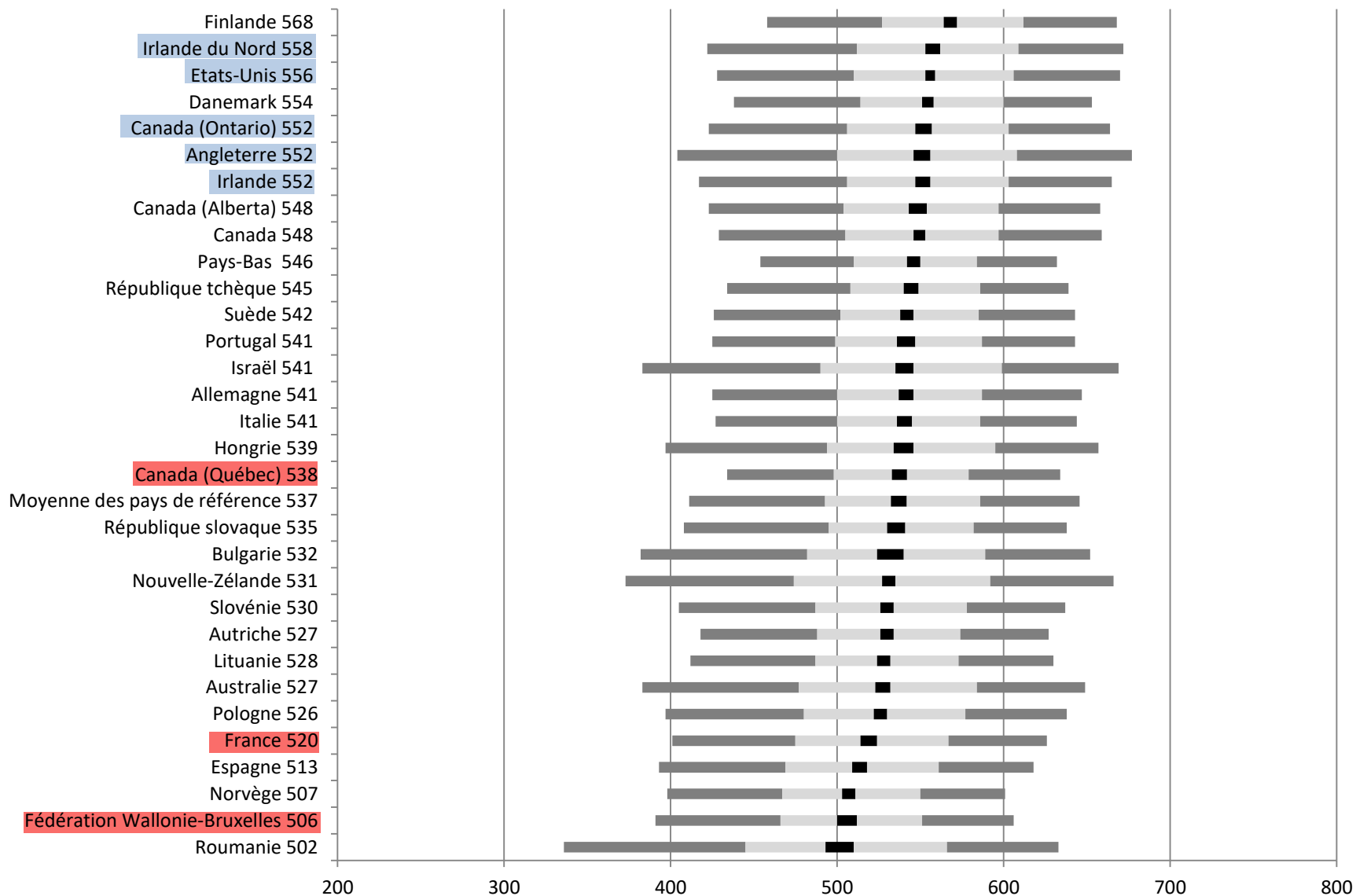
# Données et méthodes

- Questionnaires à l'enseignant de PIRLS 2011
- L'étude IEA PIRLS (*Progress in International Reading Literacy Study*) évalue la compréhension en lecture des élèves du grade 4 (environ 10 ans).
- Variables: compétences visées et stratégies enseignées, supports de lecture, types d'activités ou d'évaluations.

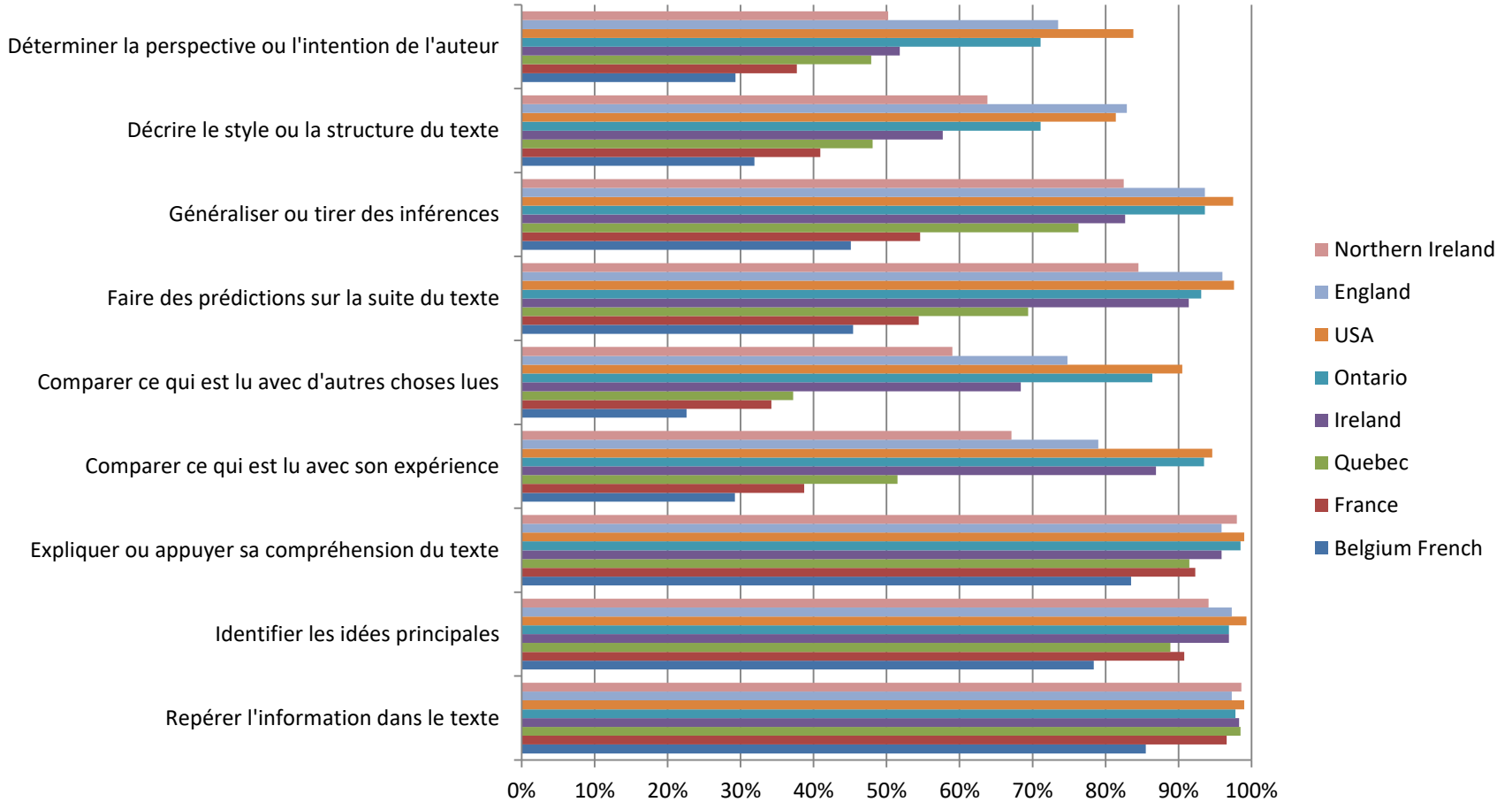
# Données et méthodes

- Pays/systèmes éducatifs : 3 (parfois 5) pays anglophones (très performants et où l'apprentissage formel de la lecture débute à l'âge de 6 ans) et 3 systèmes francophones.
- Statistiques : descriptives.
- Tableaux : % d'élèves exposés à ce type d'activités au moins une fois par semaine.

# Performances PIRLS 2011

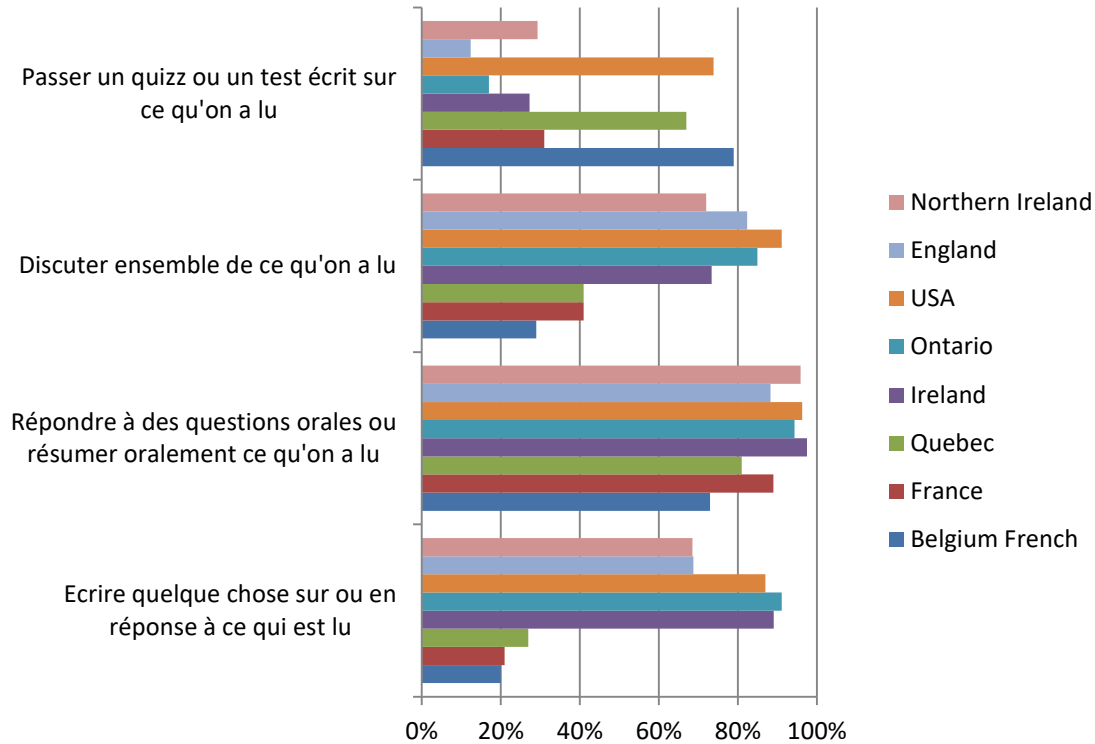


# Compétences et stratégies

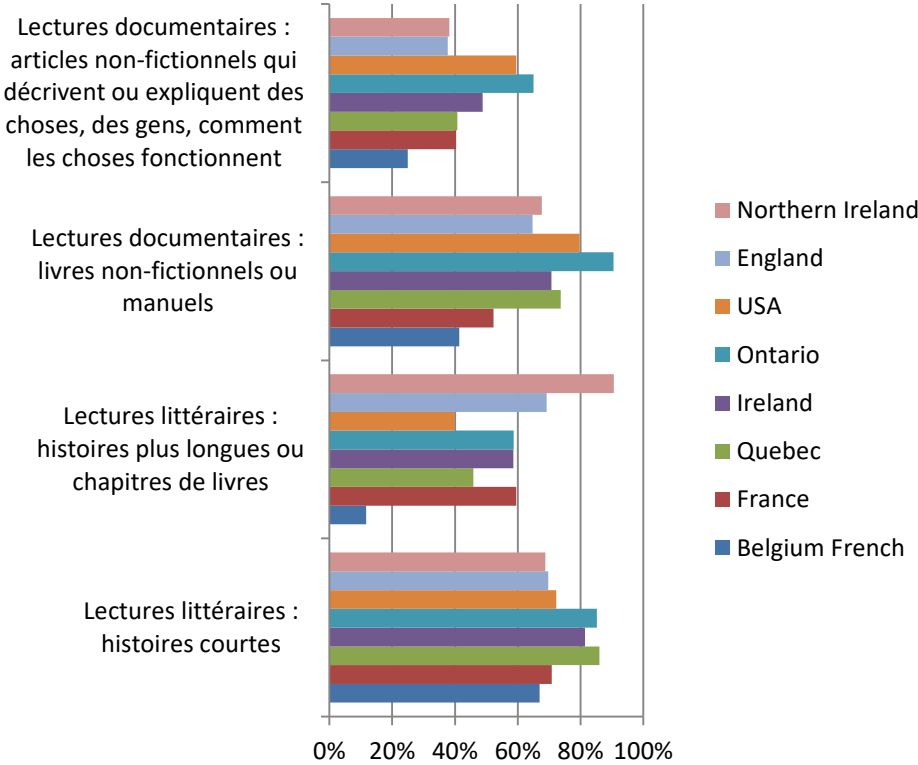




# Activités/types d'évaluation



# Supports de lecture





# Conclusions

- Certaines compétences, pratiques ou stratégies d'enseignement de la lecture sont communément répandues. Ce sont les moins exigeantes sur le plan cognitif et les plus traditionnelles : lecture silencieuse, lecture à voix haute, répondre à des questions orales, repérer l'information, recours à des textes de fiction courts...
- Pour les autres activités, plus exigeantes ou stimulantes, des différences notoires sont observées entre les systèmes éducatifs : il y a d'importantes différences de pratiques entre les systèmes étudiés.
- Ces différences sont "organisées" selon différents patterns :
  - Dans la majorité des cas (6 à 8 items), le contraste est lié à la langue : anglais vs français ;
  - Dans quelques cas (5 à 7 items), le contraste est davantage culturel: pays anglophones + Québec vs pays européens francophones;
  - Dans quelques autres cas (3 items), les différences sont juste des différences entre pays.

# Conclusions

- L'impression d'ensemble qui se dégage est que ces variations ne sont pas aléatoires et renvoient à des traditions d'enseignement liées à la langue ou à la culture.
- Par ailleurs, il apparaît clairement que les pratiques d'enseignement réputées les plus efficaces ou porteuses sont davantage présentes dans les systèmes éducatifs anglophones que dans les pays francophones surtout Européens, le Québec occupant une position intermédiaire.
- Dans les pays anglophones performants, les élèves du grade 4 sont davantage confrontés :
  - a) À des textes plus exigeants et plus diversifiés ;
  - b) À des pratiques d'enseignement de la lecture visant à développer une compréhension en profondeur des textes telles qu'élaborer des inférences, comparer ce qu'on lit avec d'autres textes ou son expérience, faire des prédictions, apprendre à écrémer...).
- Dans le système éducatif où les performances sont les plus faibles, les élèves ont véritablement moins d'occasions d'apprendre à comprendre en classe et de se confronter avec des textes exigeants.

# Limites

- Les données sont auto-rapportées par les enseignants.
- L'approche adoptée est juste descriptive; pas de tentative de lier statistiquement les pratiques d'enseignement et les performances.
- On ne peut affirmer que les contrastes observés expliquent les différences de performances.
- Par expérience, au sein des systèmes éducatifs, dans ce type d'enquête, les corrélations entre les pratiques rapportées et les performances sont faibles pour différents motifs (absence de variation dans les pratiques, covariance avec d'autres variables comme la composition socioéconomique des écoles, données transversales).